

Chers compatriotes

Je commence mes propos par un hommage mérité aux électeurs des régions de Mopti, Gao, Tombouctou, Kidal voire Ségou et de la Diaspora qui n'ont pas exprimé leur suffrage du fait partisan en politique, des terroristes et autres formes d'insécurité.

Je remercie très chaleureusement les hommes et les femmes, les jeunes et les moins jeunes des villes et campagnes de la diaspora, mes amis et sympathisants qui nombreux avec ferveur et enthousiasme ont résisté à l'achat des consciences et des voix et ont choisi le vote de la raison et du cœur.

En me dédiant leurs suffrages sans contrepartie, ils ont compris et adhéré à notre vision de rupture.

Je leur dis à tous merci !

Je dis également merci à

- Ceux qui ont contribué financièrement à notre campagne ;
- Ceux qui ont cotisé pour les photocopies de nos affiches ;
- Ceux qui ont acheté de la colle et mis de l'essence dans leurs motos pour les coller à travers le pays ;
- Ceux qui ont et continuent à veiller avec nous à travers le monde jusqu'à la fin de ce processus,

Je me réjouis également de l'écho favorable qu'à reçu mon appel aux artistes engagés, intellectuels, cadres et capitaines d'industries. Leur contribution inestimable a permis de peaufiner notre plateforme idéologique.

Permettez-moi de réitérer mes félicitations et encouragements avec une grande émotion aux femmes et aux jeunes qui m'ont demandé de me porter candidat à l'élection présidentielle et qui se sont engagés à participer au paiement de ma caution. C'est avec fierté que je leur dis bravo ! Vous avez honoré votre engagement.

En me lançant dans la course je croyais possible l'avènement d'un nouveau Mali, un Etat respecté et qui inspire confiance, un Etat soucieux de la

prospérité des citoyens et de la stabilité, de la paix et de la sécurité ; un Etat avec des institutions crédibles, une armée restructurée, une bonne administration du territoire, un pouvoir judiciaire au-dessus de tout soupçon. Ceci au prix d'une nouvelle façon de gérer la cité.

Le 29 juillet, le peuple malien s'est exprimé. La cour constitutionnelle vient de rendre publique son verdict qui renvoie au deuxième tour Messieurs Ibrahim Boubacar KEITA et Soumaila CISSE. Le jugement de la cour est sans appel et en républicain respectueux des institutions de la République, je prends acte sans commentaire.

Cependant, ma conviction reste que ni l'un ni l'autre ne correspond à notre idéal de changement. Remplacez Ibrahim Boubacar KEITA par Soumaila CISSE n'est pas l'alternance, n'est pas le changement pour nous, ce n'est ni plus ni moins qu'un simple jeu de chaises musicales.

En conséquence, en ma qualité de porte étendard de la coalition CMD, j'ai procédé par anticipation à des consultations avec chaque entité de notre regroupement. A l'issue de ces consultations nous disons que chaque entité de notre regroupement conserve son autonomie et est donc libre de son choix à ce deuxième tour.

Mais restons unis au sein de notre coalition, continuons à consolider ses fondements pour le futur de notre Mali. Pour nous l'alternance est claire, se rassembler pour sauver le bateau Mali en détresse ou passer son temps à se crêper le chignon et laisser le navire sombrer dans les eaux abyssales.

A Dieu ne plaise

Vive le Mali !

Vive la république.